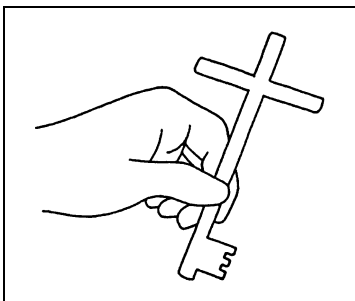


Récemment quelqu'un de fort bonne volonté me disait à peu près ceci : « Mais qu'est-ce que Dieu attend pour intervenir dans notre société si mauvaise ? » N'aurions-nous donc aucune porte prévisible de sortie vers notre paix des cœurs ?

Dès le début de la communauté chrétienne les problèmes ont surgi. Ici, des disciples formaient un groupe particulier qui avait faim. St Pierre, grâce à l'Esprit Saint, leur trouve des serviteurs. Les spécialistes vous diront que ces serviteurs, vu leurs noms, venaient de divers pays, ce qui signifie que dès les premières années la communauté était composée de divers peuples réunis à Jérusalem, pour former un seul peuple, le peuple de Dieu. Nos problèmes actuels pourraient, eux aussi, être résolus par une communauté cosmopolite, sans chauvinisme, sans nous réduire à notre communauté franc-comtoise, ou paroissiale composée de plusieurs villages. De temps en temps un prêtre d'Inde ou du Vietnam préside à nos célébrations. Réjouissons-nous donc, et élargissons encore nos préoccupations, en envisageant de témoigner nous aussi loin de chez nous. Telle est notre communauté Eglise : faite de diverses **nations, races, peuples et langues**, selon une expression de la Bible.

St Pierre continue : tous, la communauté et chacun, nous nous appuyons sur Jésus seul, quelles que soient les oppositions à notre témoignage. « Mais c'est ce que nous faisons déjà ! » diront quelques-uns. Si nous sommes des **pierres vivantes**, sommes-nous vraiment vivants ? C'est sûr : nous n'avons ni la mission ni la capacité de tout faire pour que le monde soit meilleur, même si nous étions plus nombreux à la moisson ; les forces nous manquent souvent pour travailler efficacement à ce qui serait nécessaire à la foi ; les résultats venant de nos entreprises portent peu de fruit, au risque de nous décourager complètement. Il se pourrait bien que nous oublions de nous mettre sous la protection de l'Esprit Saint, car de fait nous ne sommes que les instruments de Dieu, ses mains, ses yeux, son cœur, pour aimer jusqu'au bout de la terre, pour décider ce qui risquerait d'intéresser le cœur des gens. Nous ne sommes que des messagers. Le résultat ne nous appartient pas ; nous n'avons pas à décider ce que les uns ou les autres deviendront, car la liberté de nos interlocuteurs ne nous appartient pas, pas plus que Dieu ne veut obliger qui que ce soit. Dieu ne nous force pas, mais il nous donne la force. Nous ne pouvons que nous remettre entre les mains de Dieu. ***Vous êtes une descendance choisie... pour que vous annonciez les merveilles de Dieu***, sa résurrection ; c'est tout.

Alors notre méconnaissance de Jésus ne serait-elle pas un obstacle majeur à nos projets ? Il convient de suivre davantage les suggestions de l'Esprit Saint, déjà pour mieux connaître notre Seigneur et Maître dont ne nous ne sommes que les envoyés. Sommes-nous, nous aussi, convaincus que Jésus est le représentant du Père, l'Image parfaite du Père, au point que Dieu le Père et le Fils ne font qu'un ? Jésus est bien celui qui fait les œuvres mêmes du Père, car Jésus est les mains, les yeux, le cœur de son Père et notre Père pour remplir pleinement sa mission. Le Père et le Fils ne font qu'un, au point que la volonté du Fils est la volonté même du Père, que ce que fait le Fils, c'est comme si c'était le Père qui le faisait. Notre foi en la Trinité sainte est bien faible ; nous croyons que Dieu est Trinité, où le Père, le Fils et l'Esprit Saint sont parfaitement Dieu quand chacun d'eux est parfaitement Dieu. Le mystère de la Trinité n'est pas une vérité incompréhensible, mais il est **LA** Vérité que nous ne comprendrons que petit à petit, et encore au-delà de notre dernière porte.



Pour l'instant nous en sommes encore à demander au Seigneur : « Mais où es-tu ? Qu'est-ce que tu attends pour nous donner le bonheur et la paix promis ? » C'est aussi, et sans doute surtout, parce que nous ne sommes pas capables de nous situer sur le terrain de Dieu qui englobe tous les temps en un seul ensemble, et tous les hommes de tous les temps et tous les pays comme ses enfants ; nous ne savons considérer le temps que comme une suite d'instantanés, et non comme un tout, une histoire en train d'évoluer et grandir. Nous ne savons que dire : « Aujourd'hui ! » Nous voudrions que l'avenir soit aujourd'hui, que notre espérance et nos désirs les plus légitimes soient déjà réalisés. Nous sommes dans le mystère du temps que Dieu nous donne, dans le temps qui dure. Nous avons trop de mal envisager que la communauté humaine soit encore en gestation, qu'elle ne sera parfaite que plus tard, quand notre Père et Créateur estimera qu'elle est enfin aboutie. C'est ici que se loge l'espérance. Que l'Esprit Saint soit notre lumière et notre force pour aller de l'avant.